

Dossier de diffusion

img

# TROPINZUSTE

Une création 2018 du  
Théâtre des Marionnettes  
de Genève



**Tout public, dès 7 ans**

**50 minutes**

Marionnettes de table

**Une création du Théâtre  
des Marionnettes de Genève**

avec le soutien de la Loterie Romande

Texte: **Fabrice Melquiot**

Mise en scène: **Isabelle Matter**, assistée de

**Carole Schafroth**

Interprétation: **Hélène Hudovernik et Frédéric**

**Landenberg**

Scénographie: **Yangalie Kohlbrenner**

Construction: **Victor Roy**

Marionnettes: **Judith Dubois**

Accessoires: **Leah Babel**

Univers sonore et musical: **Julien Israelian**

Création lumières: **Jean-Philippe Roy**

Costumes: **Léa Bettenfeld**

Régie son et lumière: **Frédérique Jarabo**

## LE SPECTACLE



Elle est partout. Sournoise, elle peut nous tomber dessus à n'importe quel moment. À l'école, au coin de rue et même à la maison. Bam ! Elle choisit une victime arbitrairement et prend un malin plaisir à s'acharner sur cette personne. Elle est cruelle et sans pitié. Elle, c'est l'Injustice ! Et la victime qu'elle a désignée aujourd'hui, c'est le papa de Lenny. Un bon type, employé dans l'élevage industriel de poules pondeuses. Un super papa, qui ne souhaite rien de plus que de sortir à temps du travail pour faire des crêpes à son fils. Et pourtant, depuis un moment, les catastrophes s'enchaînent...

Sur scène, un comédien narrateur invoque souvenirs d'enfance et tragédies d'adultes pour recoller les morceaux de l'oeuf cassé qu'est sa vie et expliquer à son fils les tourments qui le poursuivent. L'injustice est-elle une fatalité ? Comment nous transforme-t-elle ? Qu'est-ce qu'elle nous apprend sur nous-mêmes ? Taillées dans la mousse, les marionnettes aux corps souples résistent aux coups du sort ou alors s'y plient, à la cadence de l'écriture subtile et espiègle, tendre et rocambolesque de Fabrice Melquiot. Dans cette première collaboration artistique entre le Théâtre Am Stram Gram et le TMG, ce sont les oeufs qui donnent le ton. D'aspect si semblables, leurs destins sont pourtant loin d'être égaux : certains d'entre eux finiront brouillés, mollets, battus ou en omelettes, tandis que d'autres seront joliment décorés ou tendrement couvés... N'est-ce pas tropinzuste ?

# « L'image des oeufs s'est imposée à moi comme l'image d'une égalité rêvée et impossible »

Entretien avec Isabelle Matter, metteure en scène



Comment l'idée de consacrer un spectacle au sentiment d'injustice est-elle née ?

Pendant la saison 2016-2017 du TMG, j'avais programmé une adaptation en théâtre d'objet des Misérables de Victor Hugo. Au moment où la pauvre Fantine se voit tout perdre (sa fille, son travail, sa santé, sa dignité...), un phénomène physique s'est emparé du public, un frisson général a parcouru l'assemblée entière d'enfants de 9 à 10 ans et avec intensité, presque d'une seule voix, d'un même souffle, ils ont crié: « Nooooo ! » L'empathie et la révolte vécues collectivement par cette jeune assistance, ce formidable « nooooo ! » qui leur venait du fond du cœur, est un trésor, une force en puissance. C'est un sentiment qu'en tant qu'adultes, nous laissons parfois endormir par désillusion, par habitude, par impuissance, par conformisme... C'est avec cette anecdote que j'ai approché Fabrice Melquiot, cet auteur si habile pour saisir avec les mots la fragilité et la détresse de chacun, mais aussi la beauté et la tendresse, et que je lui ai commandé un texte autour de cette thématique, sous un angle qui fasse résonner l'intime et l'universel.

Comment en êtes-vous venus de l'injustice aux oeufs ?

Dans nos discussions nous avons d'abord parlé de L'Enfant sauvage de Truffaut et de Job (le personnage biblique sur lequel s'abattent fléaux et malheurs et qui résiste au désespoir)... La justice est pour moi liée à la notion d'équilibre et d'égalité. L'image des oeufs s'est imposée à moi comme l'image d'une égalité rêvée et impossible, comme une vision de la fragilité du devenir, du caractère parfois arbitraire que peut prendre le destin: certains oeufs sont couvés ou décorés, tandis que d'autres cassent ou pourrissent, sont battus ou montés en neige... Il suffit de peu pour que l'équilibre soit rompu, que l'égalité soit détruite et que l'injustice s'installe. En en parlant en Fabrice, il a rebondi en évoquant Caliméro. Pas le petit personnage insupportable qui se pose toujours en victime alors qu'il est choyé...mais l' « ancienne » version de Caliméro: celle, où il est rejeté par sa mère parce qu'il est tout noir et pas « blanc et propre » comme les autres. Nous lui accordons une place non négligeable dans le spectacle...

**L'injustice, vaste sujet...sous quel(s) angle(s) l'abordez-vous ?**

Le protagoniste du spectacle est un père de famille qui voit son monde s'écrouler, que ce soit au niveau personnel ou professionnel, alors qu'il a l'impression d'avoir tout fait juste... Le spectacle suit ses tentatives de comprendre ce qui lui arrive, son introspection, un processus dont il fait part à son fils, Lenny. Dans ce processus se mêlent bribes du passé et du présent, impressions objectives et subjectives, et de nombreuses questions... Pourquoi cela m'arrive-t-il, à MOI ? Est-ce vraiment un hasard ? Où est-ce que quelque chose dans mon passé ou dans mon caractère m'a conditionné ? Est-ce MOI qui attire le malheur ? Et pourquoi ? Qu'est-ce que le destin ? Et surtout, quelle attitude adopter face à l'adversité et aux malheurs qui nous accablent ? Ployer l'échine, devenir victime ou se redresser ? Qu'est-ce que notre manière de réagir à l'injustice raconte sur nous ?

**En quoi la marionnette offre-t-elle un terrain idéal pour explorer ces questionnements et pour quelles marionnettes avez-vous opté ?**

De par sa nature, la marionnette permet de jouer avec la métaphore et l'analogie, de lier l'intime à l'universel. Exprimer le rapport à l'enfant qu'on a été, montrer la volatilité d'une pensée, représenter l'imperfection d'un souvenir, ou faire entrer l'injustice en personne et la laisser s'installer sur nos genoux, tout cela est possible en marionnette... Pour montrer la fragilité des êtres et leur formidable pouvoir d'adaptation, nous optons pour des marionnettes en mousse, une matière flexible capable de se plier, mais aussi de résister. Pour évoquer l'idée des souvenirs partiels, des visions partiales et de représentations que l'on se fait de quelque chose ou de quelqu'un, les marionnettes seront agrémentées chacune de caractéristiques marquantes (des yeux immenses découpés dans des photos) qui évoquent les détails que nous retenons chez une personne. En termes de technique marionnettique, nous avons opté pour des marionnettes de table parce qu'elles s'empoignent et transmettent ainsi de manière très directe l'énergie du comédien. Le fait qu'elles se situent par ailleurs sur le même plan que le manipulateur, permet de jouer sur la co-présence entre les deux.



## FABRICE MELQUIOT sur TROPINZUSTE!

« J'ai écrit Tropinzuste à l'invitation d'Isabelle. Elle souhaitait parler d'injustice à des spectateurs de tout âge, à partir de 7 ans. Je craignais, en cherchant à penser l'injustice, de devenir didactique ou démonstratif. Quand tout l'imaginaire contenu dans ce mot me renvoyait à la ponctualité de l'événement, à l'organicité du choc. L'injustice, factuelle, aveugle, expéditive.

Alors il a fallu que je commence à écouter quelqu'un. Une voix, et puis cette voix est devenue silhouette, puis personnage. Ce personnage s'appelle Moi ; nommer un personnage Moi a le mérite de brouiller un peu plus les pistes, de complexifier le Je. Moi dialogue avec d'autres personnages ou figures : une version enfantine de lui-même, son propre fils, son ex-femme, ses parents, son patron ; avec un système, enfin. C'est l'histoire de Moi qui travaille dans un élevage de poules en batteries. Un matin, Moi part au travail en promettant à son fils que le soir venu, il lui ferait des crêpes. C'est ça. Ce n'est rien d'autre que ça.

C'est l'histoire d'une promesse qu'on veut tenir coûte que coûte. C'est l'histoire du plus grand engagement : celui qui nous oblige à honorer les enfants.

Au final, peut-être une pièce qui parle aux plus jeunes du déclassé social, de l'acceptation de la chute et de la décision de résistance. »



## TMG et Am Stram Gram: première collaboration

*« Pour le Théâtre des Marionnettes de Genève, c'est une grande joie d'entamer un processus de collaboration artistique avec Am Stram Gram. Et c'est une première dans l'histoire de ces deux institutions. Si depuis toujours elles entretiennent de bons rapports, occupant souvent un terrain proche dans le paysage culturel romand, c'est effectivement la première fois que les deux directions se rejoignent artistiquement sur un projet.*

*Il n'existe pas véritablement de répertoire de textes pour la marionnette contemporaine. La marionnette impose son rythme à elle, en fonction du type de manipulation, de la taille de ses poupées, et de l'univers esthétique. Parfois, le texte se crée entièrement sur le plateau, souvent, il est adapté de sources littéraires existantes (roman, pièce pour acteurs) d'autres fois, comme dans Tropinzuste il est le fruit d'une commande. L'immense avantage de ce travail de commande à Fabrice Melquiot, pour le TmG, est de pouvoir échanger avec lui au fur et à mesure des avancées sur le plateau. L'auteur prolifique de pièces de théâtre apporte ici sa plume légère, drôle et poétique, son regard sensible et expérimenté sur l'enfance et la jeunesse, et la metteuse en scène marionnettiste que je suis l'invite en retour à rencontrer de nouvelles facettes possibles de l'écriture dans l'univers marionnettique. »*

**Isabelle Matter**

*« Nous sommes attentifs à ce qui se produit dans nos maisons, aux enjeux propres à chaque structure comme aux terrains de jeu qui pourraient devenir espace commun. »*

*« Les lieux dédiés à la marionnette sont rares en Europe, tout comme les théâtres de création spécialisés dans l'enfance et la jeunesse. Nous défendons des maisons qui tendent à disparaître, quand il faudrait les renforcer, au nom des forces vives qu'elles abritent et des générations qui s'y rencontrent. Par essence, de tels projets sont profondément politiques ; nous les jugeons cruciaux pour une société humaine. Le dialogue que nous entretenons, Isabelle et moi, a toujours été fructueux et Tropinzuste vient lui donner une forme, lui offrir un symbole, puisque c'est la première fois que le Théâtre des Marionnettes de Genève et le Théâtre Am Stram Gram collaborent, la première fois que les directeurs de ces théâtres s'associent dans la création d'un spectacle, qui démontre la proximité et la complémentarité de nos maisons et de nos gestes. »*

**Fabrice Melquiot**









# L'équipe artistique

## **Fabrice Melquiot, auteur**

Fabrice Melquiot est auteur de pièces de théâtre, de chansons, de poèmes, de nouvelles, de performances, et metteur en scène. Il fut d'abord acteur avec Emmanuel Demarcy-Mota, avec lequel il partagea une longue complicité artistique à titre d'auteur associé et de metteur en scène.

Il est très vite distingué dans son écriture : le Grand Prix Paul Gilson de la Communauté des radios publiques de langue française, à Bratislava, le Prix européen de la meilleure oeuvre radiophonique pour adolescents, le prix SACD de la meilleure pièce radiophonique, le prix Jean-Jacques Gauthier du Figaro et deux prix du Syndicat National de la Critique : révélation théâtrale de l'année, et pour *Le diable en partage* : meilleure création d'une pièce en langue française. En 2008 il reçoit le Prix Théâtre de l'Académie française pour l'ensemble de son oeuvre. Les textes de Fabrice Melquiot sont traduits dans une douzaine de langues et ont été représentés dans de nombreux pays : Allemagne, Grèce, Mexique, Etats-Unis, Chili, Espagne, Italie, Japon, Québec, Russie...

Il est révélé à Genève par Dominique Catton et Christiane Soutter au Théâtre Am Stram Gram qui créent *Alice et autres merveilles*, *Albatros*, *Blanches* notamment. En 2012, il est nommé à la tête du Théâtre Am Stram Gram où il continue, dans cette maison dédiée à la création pour la jeunesse, son travail d'auteur et de metteur en scène. En 2016, il répond à une commande de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts de la Marionnettes et écrit un texte pour 12 marionnettistes.

## **Isabelle Matter, metteure en scène**

Après des études en sociologie, elle s'est engagée sur la voie du théâtre et de la marionnette. Directrice du Théâtre des Marionnettes de Genève (TMG) depuis la saison 15-16, Isabelle Matter a notamment dirigé les projets de la Compagnie des Hélices de 2000 à 2014. Elle y a réalisé de nombreux spectacles

avec de la marionnette, dans des espaces publics, dans des salles de théâtres et dans le cadre d'échanges interculturels, dont est issu par exemple une double mise en scène de *Rhinocéros* entre La casa del Teatro Nacional de Bogota et Saint-Gervais Genève le Théâtre en 2011. Elle a écrit plusieurs spectacles destinés au jeune public, dont trois adaptations de textes classiques co-écrites avec Domenico Carli, qu'elle a mises en scène. L'une, d'après *Antigone* de Sophocle, *Un Os à la Noce*, a été créée au TMG en 2008 ; *Donne-moi sept jours*, au Théâtre des Marionnettes de Lausanne en 2013, est inspiré de différents récits de la cosmogonie antique, d'Hérodote à Platon en passant par des éléments de la Genèse et *Si je rêve*, une libre adaptation de *La vie est un songe* de Calderon de la Barca a été créé au TMG en avril 2016 pour comédiens et marionnette à fils. En décembre 2015, elle met en scène au TMG une adaptation des *Habits Neufs de l'Empereur* pour jeune public dès 4 ans, *Le Roi tout nu*, et, en décembre 2016, *Tombé du Nid*. En février 2018, elle adapte le roman *Un Fils de notre temps* de Ödön von Horváth pour la scène et la marionnette au TMG.

## **Hélène Hudovernik, comédienne**

Diplômée de l'Ecole Supérieur d'Art Dramatique (ESAD) de Genève en 2001, elle travaille depuis régulièrement en Suisse et en France. Elle joue sous la direction de Jean-Paul Wenzel, Michel Favre, Martine Paschoud, Isabelle Matter, Denis Maillefer, Lorenzo Malaguerra, Omar Porrás, François Roचाix, Mathieu Bertholet, Gilles Laubert, Miguel Fernandez, Yan Duyvendak, Roger Bernat, Pascal Gravat et Prisca Harsh, Richard Vachoux, Marc Liebens, Alexandre Doublet, Eric Massé, Fabrice Melquiot, Mariama Sylla, Julien George et Didier Nkbereza entre autres. Au cinéma, elle joue pour Nicolas Wadimoff, Mikaël Roost, Raymond Vouillamoz et Pierre Maillard et Robin Harsh. A la télévision, elle apparaît dans des téléfilms et séries réalisés par Ted Temper, Lorenzo Gabriele, Véronique Amstutz, Yves Matthey, Ersan Arsever et présente des émissions jeunesse, divertissements éducatifs et de cinémas. Elle donne des ateliers pour enfants au Théâtre Am Stram Gram, et intervient ponctuellement sur différents dispositifs artistiques en tant que comédienne, ou en tant que pédagogue dans le cadre de médiation culturelle. Avec Isabelle Matter elle développe une collaboration et une complicité artistique depuis 10 ans. Comédienne-marionnettiste sur le spectacle *Un Os à la Noce* et *Si je rêve*, jouées tous deux au TMG, TROPINZUSTE sera sa troisième collaboration.

### **Frédéric Landenberg, comédien**

Frédéric Landenberg interrompt sa formation débutée à l'ESAD pour suivre Mathias Langhoff sur deux créations. Il démarre alors une carrière de comédien qui le fera travailler avec Anne Vouilloz, Joseph Voeffray, Eric Salama, Martine Paschoud, Anne Bisang, Dominique Catton, Brigitte Jacques, Claudia Bosse, George Guerrero, Frédéric Polier, Julien Georges, Didier Nkebereza, Françoise Couvoisier, Dominique Ziegler, Sylvain Ferron, Paul Desveaux entre autres. Au cinéma, il collaborera à un grand nombre de films, notamment avec les réalisateurs Nicolas Rohrer, Helena Hazanov, Frédéric Baillif, Frédéric Mermoud, Vincent Pluss... Il signe lui-même une dizaine de courts-métrages en tant que réalisateur. Pour la télévision il travaille pour des séries ou des téléfilms dirigés par Sylvie Ayme, Dominique Othenin-Girard, Claude Goretta, Patrick Léger ou Jacob Berger entre autres. En 2016, il découvre l'univers de la marionnette lors d'un atelier donné au TMG, dont une partie est donné par Isabelle Matter ; il s'y révèle un très bon manipulateur et un créateur ludique.

### **Yangalie Kohlbrenner, plasticienne scénographe**

Diplômée des Arts Décoratifs de Paris (ENSAD), elle travaille depuis 2003 en tant que scénographe, peintre, sculpteur d'objets et de marionnettes. Elle a réalisé une vingtaine de scénographies pour le théâtre et l'opéra. Elle a travaillé, entre autre, pour la Compagnie Pasquier-Rossier: *Le château*, de F. Kafka, *Lékombinaqueneau* de R. Queneau. Pour la Cie Gaspard : *L'Eau de la vie* d'O.Py, *Voix dans le Noir* de M.Visniec. Elle a créé 3 scénographies pour Denis Maillefer: *La Cerisaie* d' Anton Tchekhov, *Le Charme Obscur d'un continent* de H. Klaus, *Seule la mer* d'Amos Oz. Pour la Cie Dog Production: *Aloïse*, création sur la peintre Aloïse Corbaz. Pour l'Opéra de Fribourg, en créant la scénographie de *Carlotta ou la Vaticane*. Depuis 2008, elle se forme au jeu et à la manipulation de marionnettes (avec Guy Jutard, Yeung Fai, Isabelle Matter, Natacha Belova, Marianne Hansé, Michel Villée). Elle réalise récemment masques et marionnettes pour *Semelle au Vent* de Mali van Valenberg et Olivier Werner, visible dans les salles romandes cette saison. Elle crée toutes les marionnettes de *Un Fils de notre temps*, mis en scène par Isabelle Matter au TMG en février 2018.

### **Judith Dubois, plasticienne marionnettes**

Après un parcours en Arts appliqués et différentes formations en masques, prothèses pour la scène, peinture décorative et PAO, Judith Dubois réalise des décors au TNP et participe pendant 4 ans aux créations de Roger Planchon en tant que peintre. Elle travaille en parallèle en tant que scénographe pour des compagnies régionales : Compagnie Janvier, Compagnie Premier Acte, Compagnie Traverse, puis durant 9 années en tant qu'assistante au Théâtre du Peuple à Bussang, pour les créations de Christophe Rauck et Pierre Guillois. Sa rencontre avec Emilie Valentin et le Théâtre du Fust (*Philémon et Baucis*, *Merci pour elle* et *L'homme mauvais*) l'amène à la fabrication de marionnettes. Elle développe ce travail avec Johanny Bert et le Théâtre de Romette (*L'Opéra de Quat'sous*, *Krafff*, *Les Orphelines*, *l'Opéra du Dragon*, *Hansel et Gretel*, *le Goret*, *Music Hall...*). Elle aborde aussi le travail du masque pour la Compagnie 1er Acte en 2005 (*Erendira*), puis pour le Théâtre de Romette (*Ceux d'ailleurs*), le TNG (*Jojo au bord du Monde*), le TGP (*Têtes rondes et têtes pointues ; Phèdre*), Eclat de scène et le Théâtre de la Passerelle. Elle collabore aux deux derniers spectacles de la compagnie genevoise l'Article (*Super Elle* et *Après l'hiver*), et réalise l'ensemble des marionnettes pour le spectacle *Tombé du nid*, d'Isabelle Matter au TMG en 2016.

### **Julien Israelian, créateur sonore et musical**

Après des études en Arts Décoratifs, Arts Visuels et en Technologies Musicales, Julien Israelian compose, arrange et interprète depuis 1994 pour différents groupes musicaux : The Dead Brothers, Les Legroup, What's Wrong With us ?, Imperial Tiger Orchestra, Orchestre Tout Puissant Marcel Duchamp, avec lesquels il tourne dans toute l'Europe, aux Etats-Unis, en Afrique. Il crée le Samsonite Orchestra, un solo, une valise, des loopers et divers accessoires. Depuis 2000, Il crée des musiques originales pour le cirque (Cirque Belj), la danse (Cie Wu Hun, Giuseppe Stella) et le théâtre où il collabore avec Pierre Omer et Philippe Koller pour les spectacles de Frédéric Polier. En 2009, avec Pierre Omer et Philippe Koller, il participe à la bande son *Ne m'appellez plus jamais mon petit lapin*, puis en 2011 à la bande son de *Loulou*, deux adaptations éponymes de Grégoire Solotareff au TMG à Genève. Il collabore régulièrement avec la compagnie genevoise le Théâtre de l'Article pour *Un petit tour de piste*, *Le Pop-up Cirkus*, *Jeux sur l'échelle du monde*, *Super Elle* et *Après l'hiver*.

### **Jean-Philippe Roy, créateur lumière**

Jean-Philippe Roy illumine nombre de spectacles de théâtre danse et opéra depuis des décennies et accompagne fidèlement de grands noms de la scène romande et d'ailleurs.

Il débute au Théâtre de Carouge, auprès de François Rochaix. Il accompagne également pendant des années Claude Stratz à la Comédie de Genève, puis à l'Opéra de Lausanne, à la Comédie Française.

Il travaille également avec la chorégraphe Noémie Lapzeson de la compagnie Vertical Danse, et Eric Jeanmonod du Théâtre du Loup. Il réalise une grande partie des éclairages des spectacles de Jean Liermier, tant pour le Théâtre de Carouge qu'à l'Opéra de Marseille, de Strasbourg, de Nancy qu'à la Comédie française. Il se met également régulièrement au service de nombreuses compagnies indépendantes, dont Julien George, la compagnie 7273, Pietro Musillo entre autres. En 2009, il découvre l'éclairage pour marionnettes sur le spectacle d'Isabelle Matter, un Os à la Noce pour lequel il adapte l'éclairage pour la tournée.

### **Léa Bettenfeld, costumière**

Léa Bettenfeld débute son parcours à l'École Européenne Supérieure d'Art de Rennes. Après une approche éclectique de l'art, de l'espace et du design, elle croise le scénographe Philippe Lacroix qui la rapproche de l'univers du spectacle et de la scénographie. Elle poursuit son parcours en DMA Costumier Réalisateur à la Martinière Diderot de Lyon. Au fil de son parcours, sa route croise l'Opéra de Bordeaux, TNS, Biennale de la danse de Lyon, le Théâtre de Poche de Genève... où elle participe à la réalisation de costumes et enrichit son savoir-faire. Léa confectionne en parallèle des univers plastiques poétiques et sensibles pour le spectacle entre costumes et scénographies. Sa rencontre avec la marionnette se fait par le biais de Jean Louis Heckel pour lequel elle réalise la scénographie de Max Guericke en 2017. Ses horizons s'élargissent en réalisant un stage avec Natacha Belova au TMG où elle réalise une marionnette qu'elle met en scène et avec laquelle elle interprète une petite forme courte pour Hôpital Necker lors du festival de développement durable en 2018. Elle s'est en outre récemment formée à la manipulation avec Stephen Mottram à Neuchâtel et poursuit son chemin en réalisant les costumes des marionnettes de l'Ambigüe de Roland Topor mis en scène par Elzbieta Jeznach. Elle signe en 2018 les costumes du spectacle Un Fils de notre temps d'Isabelle Matter au TMG.

### **Carole Schafroth, assistante à la mise en scène**

Diplômée de l'École de Théâtre Serge Martin en 2013, Carole Schafroth a joué sous la direction de Camille Giacobino, Geoffrey Dyson, Latifa Djerbi, Jean-Gabriel Chobaz, Aude Bourrier et Eric Devanthery.

Elle est cofondatrice de la Fabrique Infinie et de la Cie dans l'Escalier avec lesquelles elle crée et joue des spectacles en collectif. Elle est présente dans les théâtres romands, mais également dans les festivals de théâtre de rue avec une adaptation libre de *Roméo et Juliette*. Elle est performeuse dans le projet *[occupation]* dans le cadre du FIFDH 2013 et danse à Paris et à Lyon dans *La meute* de Nadia Vadori et dans *Appel d'air* de Yohan Vallée. Elle développe son propre langage scénique à travers des performances. Dans cette ligne, elle présente *DETROIT/TIORTE D* lors du festival C'est déjà demain au Théâtre du Loup à Genève en avril 2018. En 2017, elle est boursière du Forum des jeunes professionnels proposé en marge de la 4ème rencontre du théâtre suisse à Lugano. En parallèle de ses activités de comédienne, Carole Schafroth développe un travail de coordination de projet et de médiation culturelle au côté de Latifa Djerbi et au théâtre Am Stram Gram.

### **Frédérique Jarabo, régisseuse son et lumière**

Après des études de pédagogie musicale à l'Institut Jaques Dalcroze et quelques années d'enseignement instrumental (piano), Frédérique Jarabo commence à travailler en qualité de régisseuse et technicienne lumière et son pour différentes compagnies au début des années 2000 (Alias Cie, Cie Un Air de Rien...) et prend en charge la régie générale de spectacles pour plusieurs compagnies (Cie Un Air de Rien, Alias Cie, Cie Alexandre Doublet...)

Parallèlement à son activité de régisseuse générale, elle commence à collaborer avec le chorégraphe Jozsef Trefeli en qualité de créatrice sonore (*Orpheus* 2009, *Jinx 103* 2011, *Creature* 2015). Depuis 2011, elle crée l'univers sonore de plusieurs spectacles (danse, théâtre, performances): *L'embrasement* mis en scène par Anne Bisang en 2013, *Le révizor* de la Cie Les Artpenteurs en 2014 ou encore *Guérillères Ordinaires* mis en scène par Anne Bisang en 2015 et *Waste* mis en scène par Johanny Bert au Théâtre le Poche. Après *Si je rêve*, *Le Roi tout nu* et *Tombé du Nid*, *Tropinzuste* signe sa quatrième collaboration avec Isabelle Matter et le TMG..

## ÉCHOS DANS LA PRESSE

«La tendresse côtoie la cocasserie dans une création au texte brillant, à la mise en scène inventive et aux comédiens inspirés (..) Passer à côté de ce bijou serait vraiment trop injuste»

(Philippe Muri Tribune de Genève, 17 janvier 2018)

«L'injustice décryptée avec une folle inventivité. Alertes et ingénieux, *Tropinzuste* est la très belle surprise de janvier (...) Emmenée par deux comédiens magiciens – Hélène Hudovernik et Frédéric Landenberg - la proposition cavale et déborde d'imagination»

(Marie-Pierre Genecand, Le Temps, 25 janvier 2018)

«On est touché par l'injustice au TMG (...) Des marionnettes en mousse font bon ménage avec les acteurs dans *Tropinzuste* un petit bijou signé Fabrice Melquiot (textes) et mise en scène (Isabelle Matter)»

(Tribune de Genève, week-end ,19-20 janvier 2018)

«L'intelligence du texte s'allie à la joie de la manipulation pour raconter non sans humour les cruautés du quotidien (...) Parfois, il pleut sur les hommes. Heureusement, ce spectacle est un parapluie».

(Nicolas Joray, Le Courrier, le 3 février 2018)

## Le Théâtre des Marionnettes de Genève

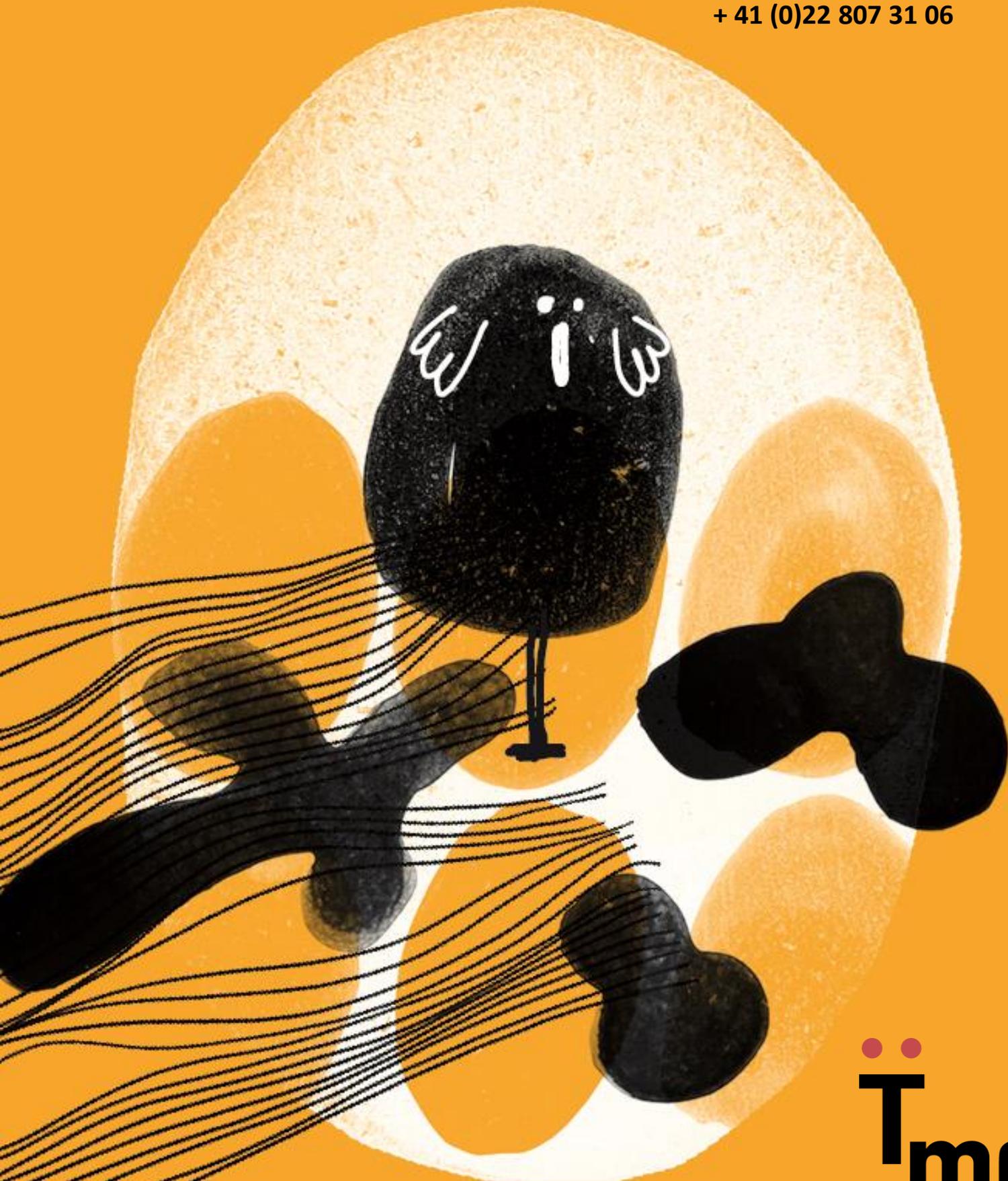


Le Théâtre des Marionnettes de Genève est l'un des rares théâtres européens exclusivement dédié à la marionnette. Lieu foisonnant de création et de transmission, sa mission est de promouvoir et soutenir le développement des arts de la marionnette dans toute leur diversité. Proposant des spectacles au public dès 2 ans et jusqu'à l'âge adulte, il peut se targuer d'être l'un des théâtres les plus intergénérationnels de la ville.

Le Théâtre des Marionnettes de Genève puise ses origines dans la compagnie Les Petits Tréteaux, fondée en 1929 par Marcelle Moynier, personnalité créative et passionnée de la vie genevoise. En 1939, la troupe – remarquée pour son exigence artistique - s'installe de manière permanente dans le salon d'un hôtel particulier, rue Constantin à Genève, aménagé pour accueillir jusqu'à 80 personnes. Elle est dès lors nommée « Les Marionnettes de Genève » et devient théâtre lorsqu'elle investit en 1984 la salle de spectacle actuelle, expressément construite pour elle, rue Rodo. Sous l'impulsion de ses directeurs successifs – Marcelle Moynier, Nicole Chevallier, John Lewandowski, Guy Jutard et Isabelle Matter – le Théâtre des Marionnettes élargit l'accueil de troupes étrangères et diversifie les techniques de manipulation. Dans les années '70, la marionnette à fils, exclusivement pratiquée jusqu'alors, est rejointe par la marionnette à tige, puis par la marionnette de table. Guy Jutard, puis Isabelle Matter, l'actuelle directrice, ouvrent le théâtre à toutes les formes des arts de la marionnette et à des textes actuels et percutants, faisant du TMG une institution vivante et engagée, où se côtoient créativité et réflexion, humour et émerveillement.

**CONTACT DIFFUSION:**

**Joëlle Fretz**  
**j.fretz@marionnettes.ch**  
**+ 41 (0)22 807 31 06**



**Théâtre des Marionnettes de Genève**  
**3, rue Rodo - CP 217**  
**CH-1211 Genève 3**  
**[www.marionnettes.ch](http://www.marionnettes.ch)**

